

## Les octaves jouées legato Etude op. 25 N° 10 de F. Chopin

Cette étude est certainement l'une des plus représentatives du rapport de Chopin avec le piano ; en effet les doigtés qu'il a préconisés nous obligent à aborder le clavier d'une manière très particulière, très éloignée du jeu *strepitoso* que les compositeurs ultérieurs recommanderont souvent...

Dès le début, il précise l'utilisation du 4<sup>o</sup> sur les touches noires et du 5<sup>o</sup> sur les touches blanches. Puis du 3<sup>o</sup> doigt afin de pouvoir utiliser par la suite le 4<sup>o</sup> puis le 5<sup>o</sup> : c'est manifestement pour jouer lié !

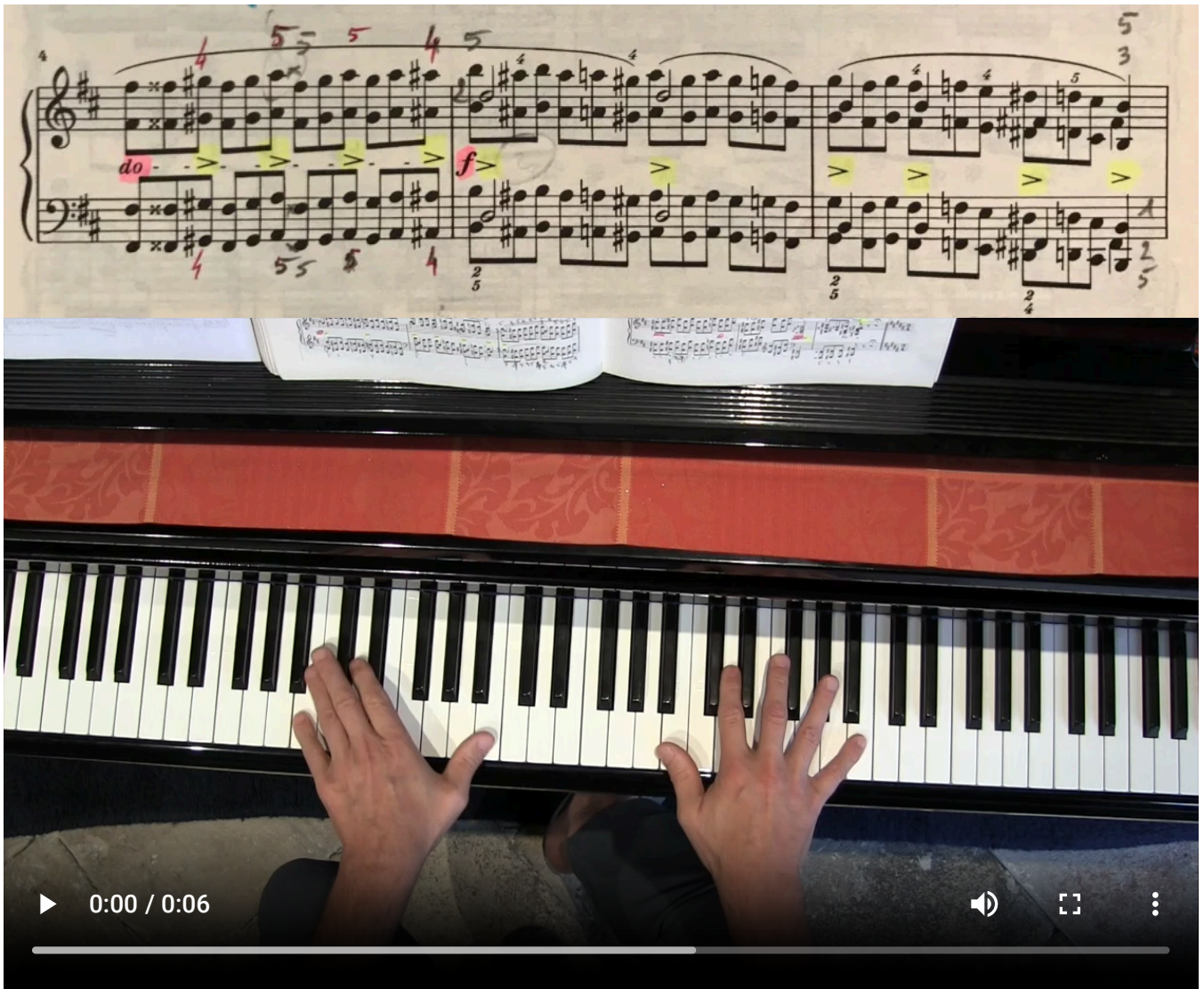
(pour plus de commodité j'ai entouré en vert ces troisièmes doigts / comme précédemment, les doigtés en italique sont ceux imprimés d'après les indications de Chopin).

Notez la nuance *p* sous-entendue par l'indication *poco a poco cre-scen-do* et la liaison qui englobe tout le système et l'absence d'indications de pédales.... (elle n'interviendra que dans la partie centrale mes. 35 et seulement lorsque la main ne pourra pas tenir la basse) :



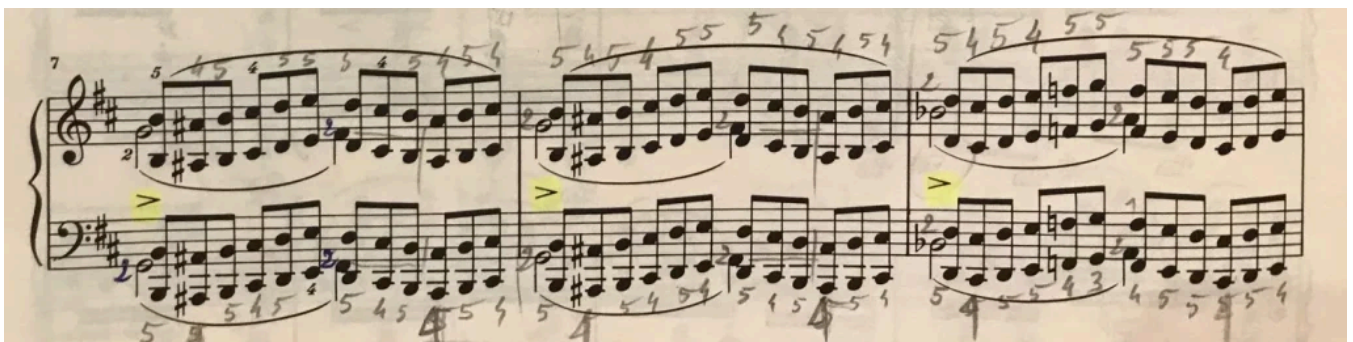
Le système suivant est encore plus édifiant : mes. 5 Chopin demande de jouer *si re* *si* avec  $5 \ 2 \ 1$  à la main gauche ! (pour la main droite il ne précise pas, cela tombe sous la main – sous le sens...) C'est véritablement inconfortable ! La seule raison est donc de pouvoir tenir la valeur blanche de ce *re* pendant les six croches jouées en octaves ! Et c'est là que le rapport au clavier est saisissant : cette tenue ancre la main et oblige un jeu souple et un léger mouvement de tiroir. Le son ne peut absolument plus être agressif ! Il me semble que toute cette étude concourt à obliger le pianiste à réfléchir sur le son produit par le jeu en octaves ! Notez les doigtés de la main gauche mes. 5 et 6 qui confirment tout cela :





Le système suivant est un peu plus disert en indications de doigtés, seuls les 2 5 de la main droite mes. 7 nous indiquent qu'il s'agit de continuer dans le même esprit. Néanmoins cela est très périlleux : à la main gauche mes. 9, tenir le *sib* jusqu'au bout oblige le 3<sup>o</sup> à la 6<sup>ème</sup> croche et toutes les mains ne le peuvent pas ! C'est peut-être la retenue légendaire de l'auteur qui s'interdit de préconiser l'impossible...

Notez l'absence de liaison à la main gauche sur les deuxièmes parties de mesure...





Le système suivant est encore très instructif : remarquez les doigtés demandés à la main droite mes. 11 au deuxième temps. 5 4 5 eurent été bien plus commodes ; mais dans ce cas il aurait fallu sauter le 5<sup>o</sup> entre mi et mi # ! C'est donc bien de legato absolu qu'il s'agit.

Remarquez également le glissé du 4<sup>o</sup> mesure 12 à la main droite !





Pour terminer cette première partie voici les doigtés imprimés pour les déplacements : les essayer c'est définitivement les adopter ! On a un sentiment de sécurité bien plus grand et surtout le son n'est pas le même !

Handwritten musical score for Chopin's Etude Op. 25 No. 10, showing fingerings and dynamics for octaves. The score includes measures 24-26 and 27-28. Handwritten annotations include circled numbers (4, 5, 3, 4), boxed numbers (5, 4), and dynamic markings like 'scen', 'do', 'cre', and 'fff'. There are also 'x' marks on some notes and a '7' in a circle.





Je suis un peu gêné mes. 26 à la main gauche par le 5<sup>o</sup> qui contredit sa logique précédente, mais à l'usage il tombe bien aussi, surtout au passage similaire mes. 27 une octave plus haut !

Voici maintenant le passage central. L'indication est claire : *ben legato*. Le doigté de la main droite mes. 32 est contredit à la mes. 40 alors que c'est la redite. Personnellement je préfère celui de la mes. 40...

Remarquez la blanche à la main gauche mes. 33 : c'est elle qui rend le la # de la main droite expressif... Reste le problème de la pédale : il ne la précise qu'à la mesure 35. Il me semble qu'il faut essayer de s'en passer le plus possible, mais que sur les pianos d'aujourd'hui une très légère pédale, lorsque les doigts ne peuvent tenir, s'impose...



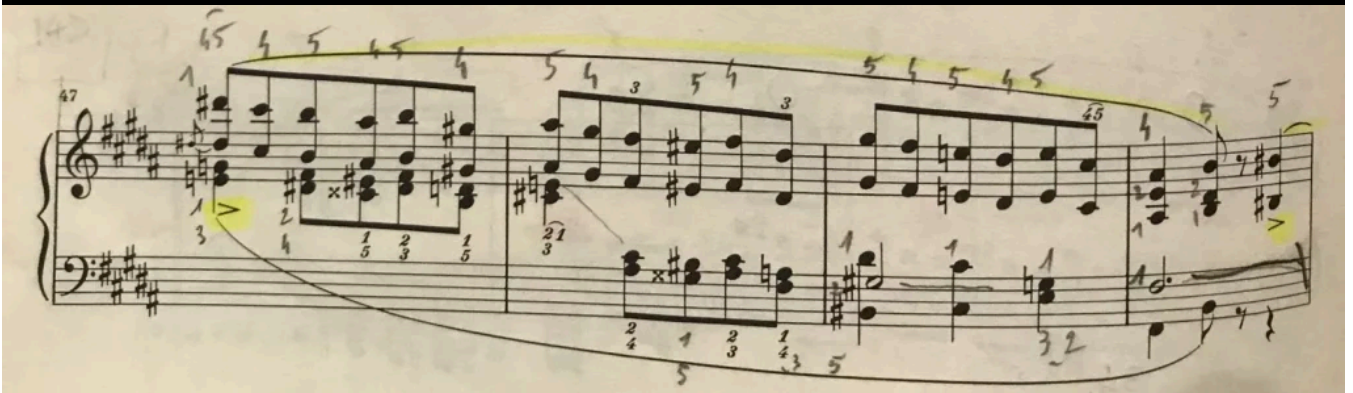


Voici la mes. 35, évidemment la pédale s'impose pour tenir la basse... Chopin précise tellement la pédale et de manière redondante dans sa musique, qu'il me semble vouloir ici s'en passer au maximum. L'idée directrice étant de lier les octaves ; si l'on se sert de la pédale cela devient presque inutile...

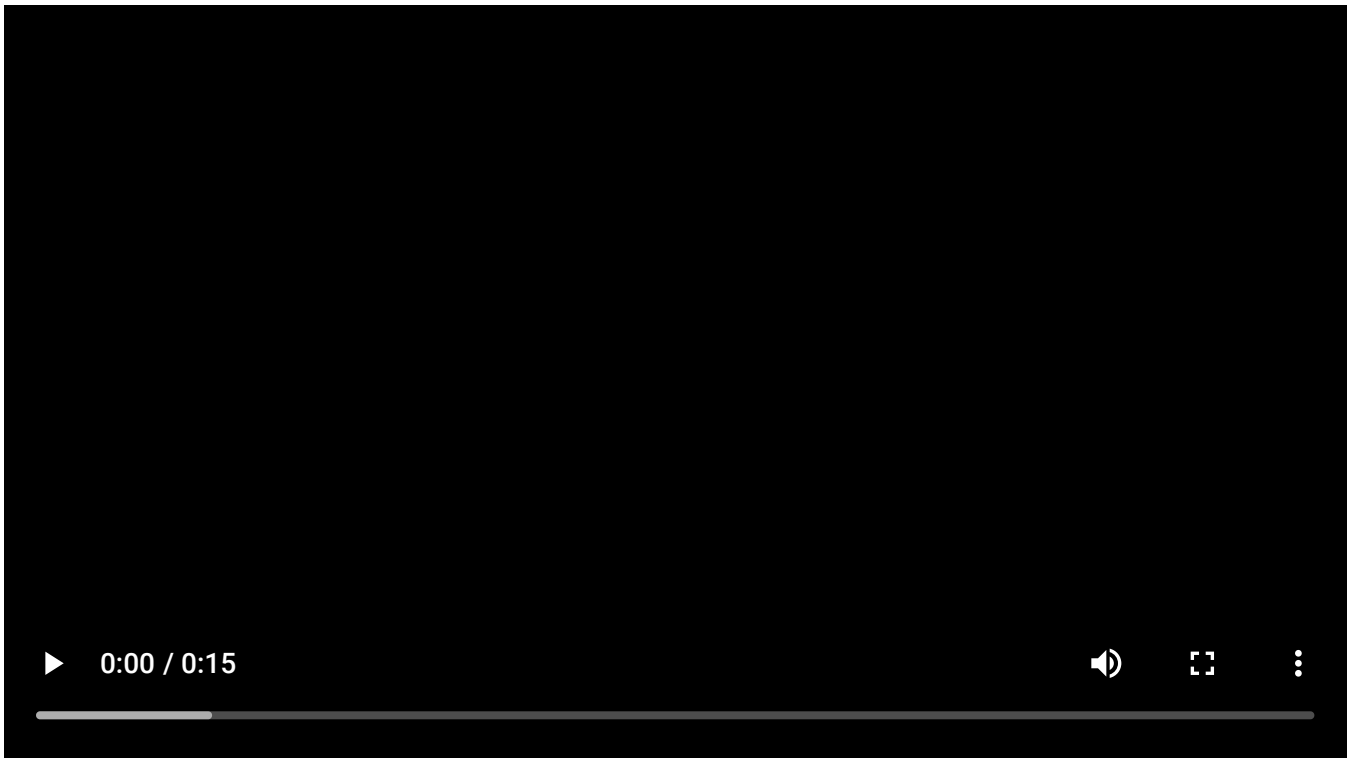




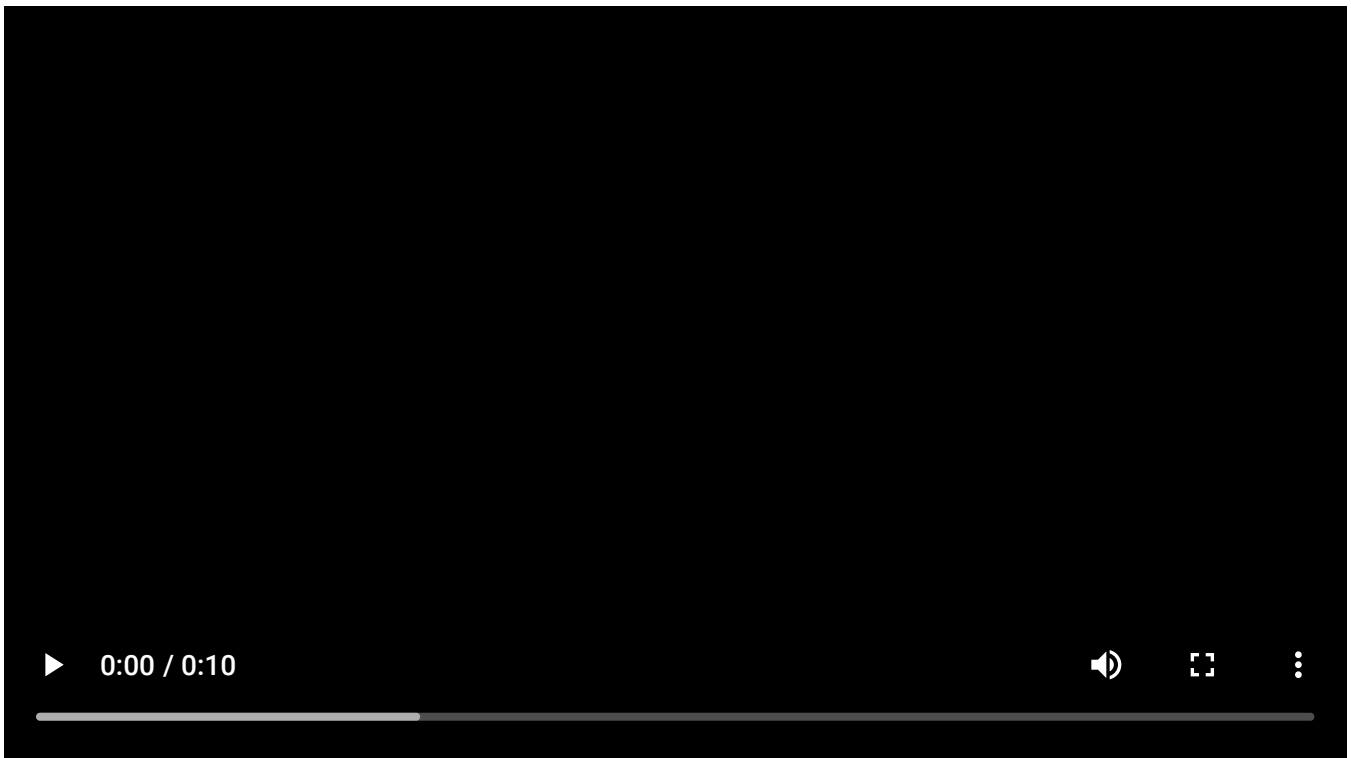
Voici l'indice « grave et concordant » qui justifie l'absence de pédale : observez le doigté de la main gauche mes. 47 : c'est véritablement un doigté d'organiste ! Qui par définition ne peut pas s'aider de la pédale pour lier vu qu'il n'y en a pas ! *(ceci dit je m'en sers quand même un peu... la limite étant que même en liant parfaitement le dessus des octaves, les pouces sautent toujours un peu et cela s'entend si l'on ne mouille pas un peu avec la pédale...)*







C'est ici que le jeu hyper legato de Chopin est le plus sensible. Le 3 puis 2 5 de la mes. 52 à la main droite laisse perplexe à première vue ! (j'avais d'ailleurs supprimé le 3 dans un premier temps. Puis l'indication du 2° doigt un peu plus loin mes. 54 m'a remis en mémoire une utilisation similaire et assez incroyable du 2° doigt pour deux notes consécutives, de blanche à noire ! En effet le doigté de la partie supérieure oblige le 2°...

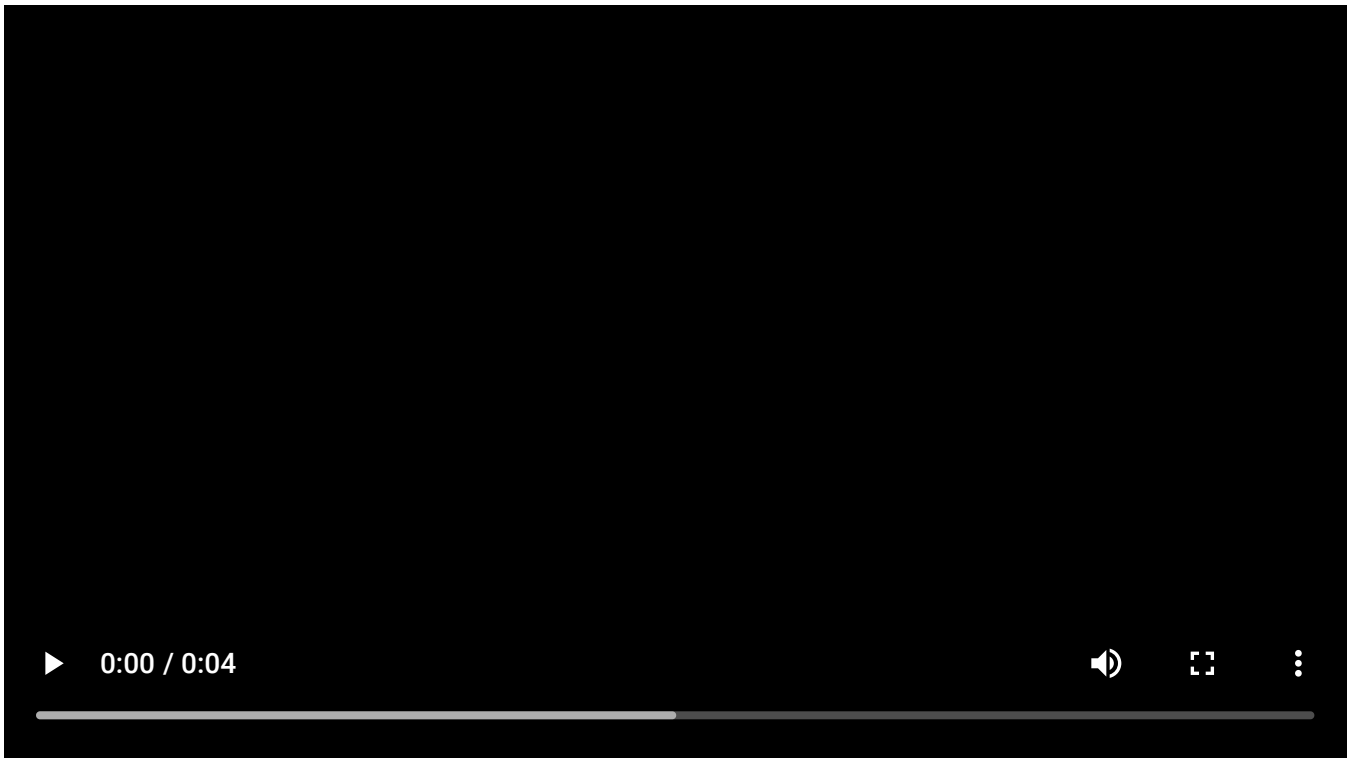


C'est Maître Dominique Merlet que me l'a fait remarquer dans la Ballade op. 53 en *fa* mineur :

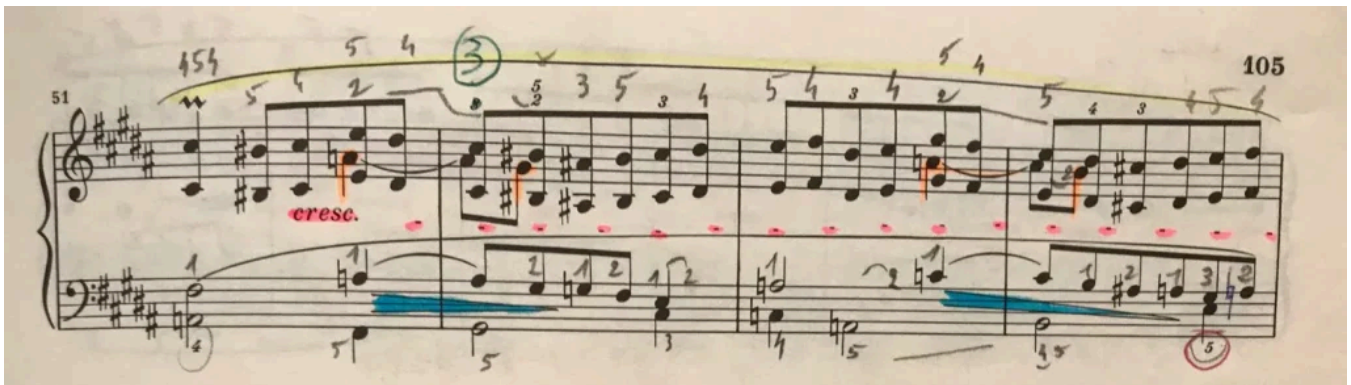
Il est vrai que terminer sur le sib avec un pouce n'est pas satisfaisant ; personnellement je terminais pouce puis second...

Le diminué est incomparable...





Il me semble que c'est bien de cela qu'il s'agit ici : jouer la touche avec le bord extérieur du second mes. 52 et adopter le même mouvement pour la mesure 54.



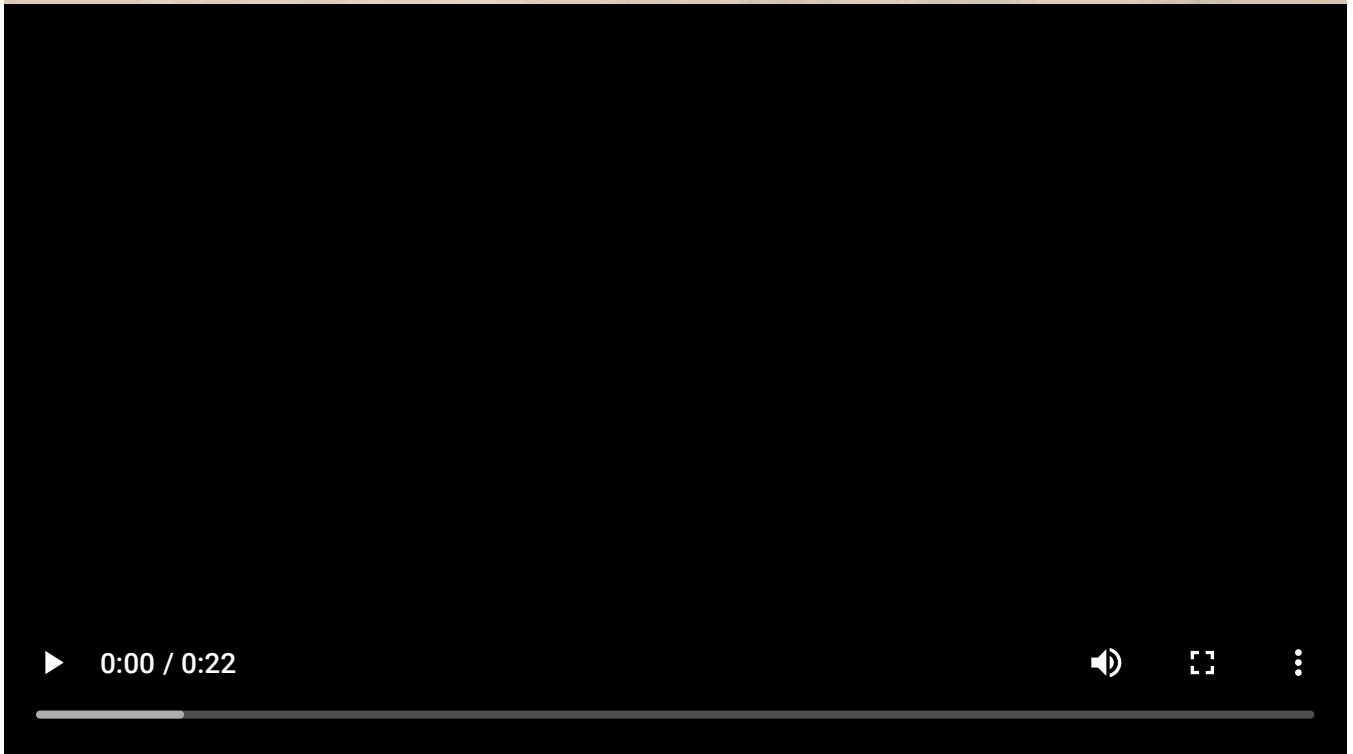
Observez maintenant les doigtés de la main gauche : Mes 54 aller mettre le 5<sup>o</sup> sur le *mi* pour le rejouer par un 4<sup>o</sup> juste après ne se comprend que si l'on s'appuie sur les autres doigts donc si l'on adopte un jeu legato comme Brahms nous l'enseigne dans ses 51 exercices...

Mes. 56, pareillement, indiquer le second sur le *la* bécarré ne se justifie que si l'on remplace le 5<sup>o</sup> en 4<sup>o</sup> à la basse (*re#* qui devient *mi b*).

Bref : *legato legato...*

The image shows a handwritten musical score for Chopin's Etude Op. 25 No. 10, measures 51 to 105. The score is written on two staves (treble and bass clef) and includes several annotations:

- Measure 51:** Treble clef has a circled '3' above it. Bass clef has a circled '5' below it. A red 'cresc.' marking is present.
- Measure 55:** Treble clef has a circled '4' below it. Bass clef has a circled '4' below it. A blue 'dim.' marking is present.
- Measure 105:** Treble clef has a circled '5' below it. Bass clef has a circled '5' below it.
- Fingerings:** Numerous numbers (1-5) are written above and below notes to indicate fingerings.
- Other markings:** Red and blue dots and lines are scattered throughout the score, likely indicating specific performance techniques or corrections.



Ultime précision de Chopin pour cette partie centrale : trois enchaînements de la main gauche en legato absolu ! (Mes. 81, 83 et 84). C'est absolument incomparable ! Evidemment il ne faut surtout pas masquer ces détails par de la pédale !





The image displays two systems of handwritten musical notation for Chopin's Etude Op. 25 No. 10. The first system begins at measure 77 and the second at measure 83. The notation is written in treble and bass clefs with a key signature of three sharps (F#, C#, G#). The score is heavily annotated with handwritten numbers (1-5) indicating fingerings for various notes and chords. Blue and yellow highlights are used to mark specific passages. Performance markings include 'cresc.' (crescendo) and '(rit.)' (ritardando) in red ink. The handwriting is in black ink on aged paper.



Pour terminer la preuve par neuf de tout ce que l'on vient d'observer : les doigtés de la main droite mes. 113 et surtout main gauche mes. 114 et suivantes ! Le crescendo vers le *il più forte possibile* est doigté de manière à s'appuyer au fond des touches et non pas staccato de l'avant bras ! Le 5<sup>o</sup> mes 114 sur le *sol #* ne s'entend que pour doigter le saut *mi # re* qui suit 4 / 5 symétriquement avec la main droite. Tout est pensé !

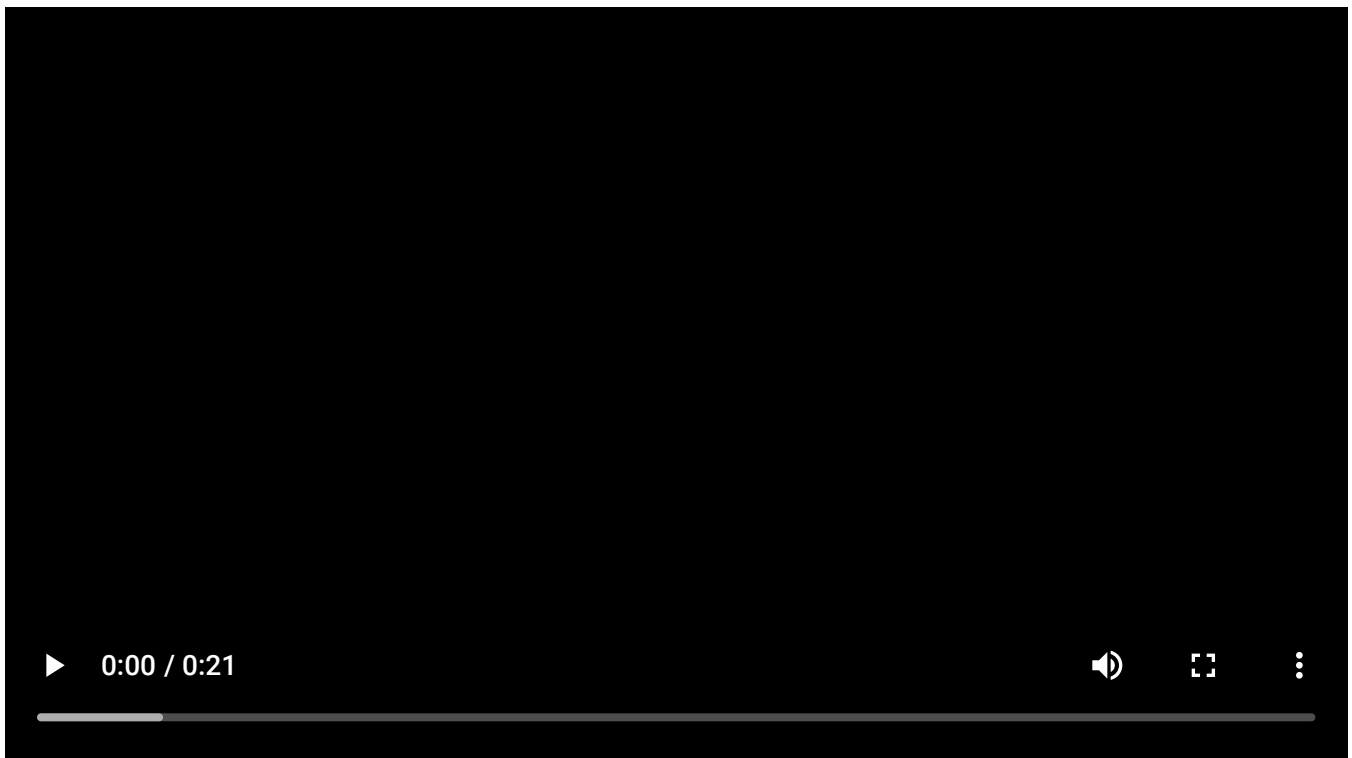


The image displays a handwritten musical score for Frédéric Chopin's Etude Op. 25 No. 10, focusing on measures 110, 113, and 116. The score is written for piano and includes both treble and bass staves. Handwritten annotations include:

- Measure 110:** Treble staff has a circled '4' above the final note. Bass staff has a circled '3' below the final note. A red 'cresc.' marking is present.
- Measure 113:** Treble staff has circled '3' and '5' above notes. Bass staff has circled '3', '4', and '5' below notes. A red marking 'il più forte possibile' is written above the bass staff.
- Measure 116:** Treble staff has circled '3' and '5' above notes. Bass staff has circled '3' and '5' below notes.

Throughout the score, there are numerous handwritten numbers (1-5) indicating fingerings for the octave passages. Performance markings such as accents (>) and slurs are also present.

A video player interface is overlaid on the bottom of the page. It features a play button on the left, a progress bar showing '0:00 / 0:20', a speaker icon for volume control, a full screen icon, and a vertical ellipsis menu icon on the right.



Avec tous mes vœux de bon travail, un énorme merci à notre Frédéric préféré pour son enseignement si précieux. Quel dommage qu'il soit mort avant d'écrire sa méthode de piano que tous ses élèves le suppliaient de rédiger... Néanmoins en observant avec attention les indications qu'il distille au long de ses études, il est assez aisé de comprendre ce qu'il souhaitait.